



Since January 2020 Elsevier has created a COVID-19 resource centre with free information in English and Mandarin on the novel coronavirus COVID-19. The COVID-19 resource centre is hosted on Elsevier Connect, the company's public news and information website.

Elsevier hereby grants permission to make all its COVID-19-related research that is available on the COVID-19 resource centre - including this research content - immediately available in PubMed Central and other publicly funded repositories, such as the WHO COVID database with rights for unrestricted research re-use and analyses in any form or by any means with acknowledgement of the original source. These permissions are granted for free by Elsevier for as long as the COVID-19 resource centre remains active.

Th10-P610

Impact de la crise sanitaire sur les motifs d'inaptitude et de demande d'aménagement



Michel Niezborala*, Lorraine Mokeddem, François Tessereau
Prevaly, Toulouse, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : michel.niezborala@prevaly.fr (M. Niezborala)

Objectif La crise sanitaire a bouleversé le cadre de réalisation des examens médicaux des salariés et notre objectif a été d'évaluer l'impact sur les pratiques des médecins du travail.

Méthodes Notre service de santé au travail interentreprises a participé à la mise en place du dispositif IODA (Inaptitudes en Occitanie : Diagnostic et Analyses) sous l'égide du PRST3. Il s'agissait pour chaque inaptitude d'indiquer au maximum 2 pathologies ayant motivé la décision et d'extraire du dossier médical certaines caractéristiques du salarié ou de son entreprise. Les pathologies étaient codées selon la CIM 10. Notre service ayant étendu le recueil aux demandes d'aménagement de poste, il a été possible de prendre en compte ces avis. Nos analyses ont comparé les données recueillies avant et après le 16/03/2020, date de début du premier confinement.

Résultats Entre le 01/11/2019 et le 15/12/2020, 85 286 examens médicaux ont été réalisés dont 52 033 après le 16/03/2020. Dans cette période, 1479 salariés ont été déclarés inaptes (863 après le 20/03) et 7945 ont bénéficié d'une demande d'aménagement (6197 après le 20/03). Les pathologies ont été codées pour 68,7 % des inaptitudes et 42,4 % des demandes d'aménagement. Les avis d'inaptitude et les demandes d'aménagement touchaient 1,8 % et 5,4 % des salariés vus avant le début de la crise et 1,7 % et 11,8 % après. Les caractéristiques socioprofessionnelles des salariés vus ont peu varié sauf une baisse marquée des intérimaires (10,9 % des vus avant et 6,4 % après) et une augmentation des salariés en suivi individuel adapté (6,1 % avant et 8,7 % après). Parmi les inaptes, les maladies du système nerveux ont diminué (9,2 % puis 3,2 % des pathologies codées) et les troubles mentaux et du comportement ont augmenté (40,3 % puis 48,3 %). Pour les demandes d'aménagement, l'augmentation la plus nette a concerné les maladies de l'appareil respiratoire (0,8 % puis 7,1 % des pathologies codées) mais aussi celles des appareils circulatoire (4,3 % puis 8,4 %), digestif (0,3 % puis 1,3 %), du sang (0,8 % puis 3,9 %), endocriniennes (1,5 % puis 4,2 %) et les troubles mentaux et du comportement (11,8 % puis 16,4 %). Certaines pathologies ont diminué en fréquence : celles du système ostéoarticulaire sont passées de 53,2 % des pathologies codées à 37,6 % et celles du système nerveux de 9,2 % à 3,0 %.

Conclusion Nos résultats objectivent le maintien d'une activité clinique soutenue malgré la crise. Ils sont influencés par l'impact de la crise sanitaire sur l'activité économique. Mais surtout, ils montrent le rôle majeur joué par les médecins du travail dans l'accompagnement des personnes vulnérables et de celles souffrant de troubles anxieux.

Mots clés COVID ; Inaptitude ; Aménagement de poste ; Vulnérabilité

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.admp.2022.07.074>

Th10-P611

Dépistage du personnel de santé exposé au SARS-CoV-2



Ludovic Noel, Elise Marion-Paris, Rafika Boufercha, Françoise Martin, Christine Zandotti, Rémi Charrel, Mouloud Bouhadfane, Marie-Pascale Lehucher-Michel, Antoine Villa*

AP-HM, hôpital de la Timone, Marseille, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : antoine.villa@ap-hm.fr (A. Villa)

Introduction Dans le cadre de la pandémie mondiale au SARS-CoV-2, les personnels de santé (PS) sont professionnellement exposés à ce virus. Dans ce contexte, cette étude présente les données de surveillance de 5704 travailleurs d'un centre hospitalier, exposés au SARS-CoV-2.

Matériel et méthode Les PS symptomatiques, les cas contacts et ceux présentant une forte anxiété ont été testés du 17/03/20 au 20/04/2020. Le diagnostic de COVID-19 a été réalisé par RT-PCR après prélèvement nasopharyngé.

Résultats Au cours de cette période, 30,4 % (1735/5704) des PS ont bénéficié de 3057 écouvillons nasaux. Parmi ceux-ci, 8,0 % (138/1735) étaient infectés par le SRAS-CoV-2. Parmi les PS positifs au SARS-CoV-2, 21,7 % étaient asymptomatiques. Chez les PS symptomatiques, 8,1 % (77/952) des tests RT-PCR effectués étaient positifs ; chez les PS, cas contact, sans symptôme, 2,3 % (23/1010) des tests étaient positifs ($p < 0,001$) ; chez les PS, anxieux, asymptomatiques, 0,3 % (2/687) des tests étaient positifs. Les premiers étaient plus à risque d'être positifs que ces derniers ($p < 0,001$). Dans les unités COVID et les unités non-COVID, le nombre de personnes infectées par le SARS-CoV-2 était respectivement de 5,8 % (13/223) et 8,2 % (125/1512) ($p = 0,2$). Les catégories professionnelles les plus souvent infectées par le SARS-CoV2 étaient les infirmières (30,0 % ; 40/138), les internes/médecins (21,0 % ; 29/138) et les aides-soignants (10,9 % ; 15/138). Parmi les médecins, la majorité étaient des internes (70,0 % ; 20/29). Les travailleurs de plus de 50 ans étaient moins susceptibles d'être positifs au SARS-CoV-2 (3,8 % ; 14/373) que les autres travailleurs plus jeunes (9,1 % ; 124/1362) ($p < 0,001$). Aucun cas grave de COVID-19 n'a été signalé dans notre population au cours de cette période.

Conclusion Parmi les PS positifs détectés, 21,7 % (25/115) étaient asymptomatiques. Ces données soulignent l'importance du dépistage systématique des cas contacts même asymptomatiques et de l'utilisation d'équipements de protection individuelle pour éviter la transmission. Le pourcentage des cas positifs diminuait à mesure que l'âge augmentait, en particulier après l'âge de 45 ans. Les personnels de plus de 45 ans, étant plus expérimentés et se sentant plus à risque, ont pu être mieux protégés ou affectés à des services moins à risque ou confinés à domicile. Les PS travaillant dans des unités COVID-19 n'étaient pas plus souvent infectés que ceux travaillant dans des unités non-COVID-19, probablement parce qu'ils étaient plus conscients des dangers et des risques associés au SARS-CoV-2, qu'ils disposaient de plus d'équipements de protection individuelle, qu'ils les portaient de manière plus stricte et qu'ils étaient mieux informés et formés.

Mots clés SARS-CoV-2 ; Dépistage ; RT-PCR ; Personnel soignant
Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.admp.2022.07.075>